QUI NE VOUDRAIT POSSEDER UN PIANO!
NOTRE SYSTEME FACILE
Le meilleur piano fabriqué vous sera livré sur le champ et cela à compte suivi de faibles paiements mensuels. AVEZ VOUS VU LE PIANO
A QUATRE PEDALES DE GRUNEWALD?
La merveille de construction de la manufacture ci-contre crée dans notre propre fabrique à New Castle, Ind. après une expérience de plus de quarante ans dans ce climat. Un piano parfait à un prix populaire. Nous pouvons facilement vous satisfaire à un prix populaire. NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS DE LA
Pianos, Mason, Mobile, Hahner, Fischer, Phonimger, Kroll, French, Grunewald, Schaefer et Gilbert.
GRUNEWALD'S
335 CANAL ST.

A HAYTI.

Washington, 13 avril—Le département de la marine a donné ordre à l'amiral Sigsbee, commandant l'escadre des Caraïbes d'envoyer un navire de guerre à Gonaïves et à Jeremie, Hayti.

Le ministre Powell dans son récent rapport a déclaré que des troubles avaient éclaté dans ces deux villes. Le "Denver" qui est maintenant à Porto-Rico a reçu l'ordre de se rendre dans ces deux ports.

La question d'Orient.

St-Pétersbourg, 13 août—"Gazette de la Bourse" commentant les relations entre les Etats-Unis et la Turquie dit que l'attitude des Etats-Unis semble vouloir compliquer davantage la situation déjà très compliquée en Orient.

Ce journal ajoute que les Arméniens naturalisés américains pour lesquels le gouvernement des Etats Unis cherche d'obtenir de grands privilèges, constituent en Turquie un élément déloyal, ce qui explique la résistance opiniâtre de la Porte d'accorder les privilèges demandés.

Combat imminent.

Londres, 13 août—Une dépêche de Tokio à un journal dit aujourd'hui qu'un nouveau signe de l'imminence d'un assaut général à Port Arthur est fourni par le fait que l'empereur du Japon a prévenu le feld-maréchal Yamagata, chef de l'état-major général, de son désir que l'on accorde à tous les non-combattants le droit de quitter la forteresse.

Le chef de l'état-major a conséquemment enjoint le commandant japonais à Port Arthur de faciliter autant que possible leur départ.

Les non-combattants de Port Arthur.

Tokio, 13 août—Le Mikado, par l'intermédiaire du maréchal Yamagata, chef de l'état major général, a donnée ordre au maréchal Oyama commandant les armées japonaises en campagne, de permettre aux femmes, aux prêtres, aux marchands, aux diplomates et aux officiers des puissances neutres de quitter Port Arthur et de leur offrir un refuge à Port Dalny.

Oyama est de plus autorisé à laisser évacuer tous les non combattants non énumérés dans cette liste, pourvu que cet acte n'affecte pas les opérations militaires.

Yamagata declare que le Mikado mu par des sentimens humanitaires a donné des ordres formels pour épargner aux non-combattants de Port Arthur de périr par le feu ou par l'épée.

Le contre-torpilleur "Grozovoi".

Londres, 13 août—Une dépêche de Shanghai au "Times" annonce que des avaries de machines ont forcé le contre-torpilleur russe "Grozovoi" à chercher refuge dans ce port.

La dépêche ajoute que le torpilleur ne porte aucun signe du récent combat à l'exception de son bastingage qui sur l'avant est quelque peu endommagé.

Sa coque, ses canons et ses tubes lance-torpilles sont en bon état.

Les officiers du "Grozovoi" rapportent que les navires russes après un violent engagement ont réussi à s'ouvrir un chemin à travers la flotte japonaise et à s'échapper dans différentes directions.

M. Pavloff, l'ancien ministre russe en Corée qui, depuis qu'il a quitté Séoul, réside à Shangaï s'est rendu à bord du "Grozovoi" sitôt après son arrivée dans le port.

Conférence importante.

Constantinople, vendredi, 12 août—Le ministre Leishman a vu aujourd'hui Tewfik Pasha, ministre des affaires étrangères de Turquie, et a renouvelé les représentations urgentes du gouvernement américain relativement aux droits des citoyens américains en Turquie.

Il est donné à entendre que d'importants développements ne tarderont pas à se produire et que si la Porte ne cède pas le ministre Leishman demandera ses passeports.

Après l'interview avec le ministre, Tewfik Pasha s'est rendu au palais.

La conférence d'hier entre le ministre Leishman, Issel Pasha, secrétaire du palais, et Nedjib Melhame, assistant ministre des travaux publics et non Selim Pasha, ministre des mines, ainsi qu'on l'a télégraphié hier a eu lieu à la résidence d'été de M. Leishman à Theraphia et a duré huit heures. Au cours de cette conférence Izmel Pacha a échangé des communications avec le palais.

Le fait que la question ait été discutée avec M. Leishman par un fonctionnaire du palais qui n'est pas du tout au courant de l'affaire est typique des méthodes turques.

La longue conférence paraît avoir amené le réglement d'un des points sur lesquels on s'était entendu à l'époque de l'incident de Beyrouth mais qui n'avait jamais été exécuté, à savoir, le paiement de $25,000 à un citoyen américain de Smyrne, ce montant représentant la valeur de la terre sur laquelle des réfugiés de Moslem s'étaient illégalement établis. Cette dette sera maintenant payée.

Les tentatives habituelles ont été faites pour induire M. Leishman à empêcher l'escadre Américaine de se rendre à Smyrne, en lui promettant un réglement immédiat, mais le ministre a refusé d'intervenir et il est maintenant en communication avec le contre-amiral Jewell avec qui il prend des arrangements pour le cas où une rupture nécessiterait son départ de Constantinople.

Abordé par un croiseur russe.

Gibraltar, 13 août—Le vapeur anglais Roja allant de Hull à Naples, est passé ici et a annoncé par signaux qu'il avait été accosté par un croiseur russe, hier, et que ses papiers et autres documents avaient été examinés et sa cale inspectée.

BANDAGES HERNIAIRES
FAITS SUR COMMANDE
Manufacture sans égale et ajustement garanti.
AJUSTEMENT POUR
Diformités, Jambes Cambrées, Genoux Croches, Pieds Plats,
Supports Ceintures Bas Elastiques, etc.
The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.
316 et 318 RUE ST-CHARLES.
Nouvelle Orléans, Lau.
29mai—6m—dim-mar-jeu

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 139 rue Decatur
Petite bouteille..... 25c.
Grand flacon..... 50c.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Pertes par: Incendie de Chicago — Pertes par l'incendie de Boston
en 1871..... $3,239,091 en 1872..... $1,429,729
Bureaux dans la Bâtisse de la Compagnie coin des rues Carondelet et Commune
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCIAN K. MOORE, C. M. SORIA
CLARENCE F. LOW Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant Secrétaire.
10avril—1an—JeuDimMar

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 332, vieux No 68 rue Moyne.
Capital..... $ 500,00 00
Actif..... 1,145,026 41
Surplus net..... 310,910 08
CHARLES JANVIER, Président. H. B. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, J. B. COMOS.
Pertes payées depuis l'organisation..... $4,013,509 75
8 mar—1an

INCORPOREE EN 1889.
WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant
LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.
UNION SANITARY
Excavating Co.
sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, voûtes et latrines en terre, etc.
Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
BUREAU, 737 RUE COMMUNE,
Entre les rues St-Charles et Carondelet—Téléphone 627.

ATHENEE LOUISIANAIS.
CONCOURS DE 1904.
L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:
"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."
Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.
L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.
L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.
Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.
Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.
Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.
La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.
Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.
Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.
Le Secretaire perpetuel,
BUR. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Pour Première Communion.
Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.
Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés
CHEZ
Wm Frantz & Co.,
Joailliers et Opticiens,
833 RUE DU CANAL,
Près Dauphine

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE
THE TEXAS T AND P PACIFIC RAILWAY
La seule ligne ayant des chars dortoirs chars avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
307 rue St Charles,
Au dessous de l'Hôtel St Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités éxultats.
Bureau 633 Place Commerciale
8fév-1an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2me District.
2 déc—dim mar jeu—1an

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
804 et 806 RUE DU CANAL.
1er nov—Dim Mar Jeu Sam

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
313.....RUE ROYALE.....313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises dont le défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE
SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres affections de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez-le. Vous en serez enchantés.
ROUSSEURS,
BOUTONS, ETC.,
RADICALEMENT DETRUITS.
Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.
DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715-717-719 RUE DU CANAL.

Cérémonie imposante.

St Pétersbourg, 13 août, 2 p. m.—La nouvelle de la mort du contre amiral Withoft et l'insuccès de la majorité des plus grands cuirassés de l'escadre de Port Arthur qui essayaient de traverser la flotte japonaise n'étaient pas connus ce matin quand la brillante file d'officiers et de diplomates s'est assemblée dans la magnifique cathédrale de Kazan pour assister au Te Deum chanté en l'honneur de la naissance de l'héritier présomptif Alexis.

L'édifice imposant orné de trophées militaires et navals, de drapeaux, d'aigles et de clés de forteresses capturées était rempli d'ambassadeurs, de généraux, d'amiraux et de fonctionnaires de la cour et du gouvernement.

Le grand duc Alexis, portant l'uniforme resplendissant de haut amiral, occupait la première place, ayant été choisi par l'empereur comme parrain de son premier fils. L'empereur désirait ainsi honorer spécialement la marine tant éprouvée.

Le Métropolitain alla à la congrégation le manifeste annonçant la naissance et toute l'assemblée s'est agenouillée pendant que le prélat appelait la bénédiction de Dieu sur le futur empereur.

Des vétérans de la guerre tremblaient sous le poids de l'émotion et nombre d'assistants pleuraient et priaient à haute voix le Tout Puissant "d'accorder de nombreuses années de bonheur à l'héritier."

La congrégation s'est dispersée au son des cloches qui tintaient de toutes les églises.

Des services semblables ont eu lieu dans tout l'empire, le prêtre dans chaque cas lisant le manifeste qui annonçait la naissance de l'héritier présomptif.

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

62 Commencé le 3 juin 1904

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

VI

DANS LE DÉSERT!

Suite.

Je vous souhaite tout le bonheur dû à votre beau caractère, à votre sagesse, à votre loyauté; et surtout à cette constance magnifique.

—Merci de tout cœur.

Comprenez-vous, maintenant, pourquoi je vous disais au sujet d'Andrée quels auxiliaires précieux nous étaient arrivés?

Ne serait-ce pas le couronnement de notre œuvre commune, le complément de mon bonheur et la plus pure des joies si, touchant enfin au but longtemps poursuivi pour moi-même, je pouvais en même temps rendre à la fille de mon ancien frère d'armes tout ce qui lui appartient.

Si je pouvais remplacer auprès de cette enfant le père mort si tragiquement, comme j'ai voulu devenir le soutien, la consolation de la malheureuse veuve qui ne connut jamais du mariage que les regrets et la douleur!

—Vos pensées sont toujours dictées par de nobles sentiments, mon cher colonel. Je vous admire sincèrement; les hommes tels que vous sont bien rares à notre époque d'égoïsme trop pratique.

—Pas tant que vous le croyez.

Notre sexe est souvent calomnié par le vôtre, soyez en certaine.

Pourtant, en ce qui me concerne, vous exagérez l'éloge et le mérite. En réalité, je suis égoïste à ma façon, car je cherche avant tout à édifier mon bonheur personnel.

—En faisant celui des autres.

—C'est un moyen adroit, le meilleur peut-être.

Mais le mot étant lâchable, revenons à Andrée, à la singulière dépêche que vous avez reçue.

—Volontiers. Vous m'en parliez tout à l'heure d'auxiliaires précieux, c'est à dire de Mme de Bussiares et du baron Dutertre, n'est-ce pas?

—Oui, du dernier surtout. Je crois son concours très utile.

D'après le récit qu'il nous fit à Monte-Carlo, lorsque Mme de Bussiares et moi nous le retrouvâmes, il aurait été autrefois en relations suivies avec un nommé Lambert, dont l'ingérence dans l'enlèvement d'Yvonne de Bussiares ne serait pas douteuse, à son dire.

Il serait très possible que cet individu fût celui dont nous avons justement entendu parler ici, par Andrée, et qui semblait poursuivre Maurice Dutertre d'une sorte de haine particulière.....

Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est la dépêche de Me Tenauvic, vous demandant au sujet d'une jeune fille, nommée André., des renseignements sur un sieur Lambert habitant l'Algérie.

Par suite de quelles circonstances, encore inexpliquées pour nous, le notaire a-t-il connu tout à coup l'existence de cet homme et celle de la jeune fille?

Comment a-t-il pu savoir leur liaison, leur vie commune? qui lui a dit qu'Andrée avait été recueillie par vous?

Autant de mystères impossibles à pénétrer pour le moment.

Mais il y a dans tout ceci un groupement de faits, des corrélations qui semblent devoir transformer nos présomptions de la première heure en quasi certitudes.

Je dois ajouter ceci.

Dès leur arrivée, Mme de Bussiares et son père m'ont annoncé la production d'un fait nouveau de la plus haute importance.

Ils l'ont connu, seulement, l'avant-veille de leur départ de Paris, et se sont vus dans l'obligation de laisser là-bas leur homme de confiance, pour en suivre le développement.

Ils doivent me mettre au courant cet après midi, et je ne serais pas autrement étonné, si cet événement se rattachait directement à l'objet de votre dépêche.

—Toutes vos déductions me paraissent fort justes, mon cher colonel. Il faudrait donc, de toute évidence, parler de cela au baron et à Mme de Bussiares.

—J'en ai l'intention.

Aussi vous demanderai-je de vouloir bien m'autoriser à vous amener tantôt ces deux personnes.

—Oh! de grand cœur!

Je serai fort heureuse de revoir Mme de Bussiares. J'ai à solliciter d'elle le pardon d'injures anciennes, très cruelles et parfaitement injustes, et à la supplier de m'accorder son estime: je n'ose dire sa sympathie.

—Des injures à Mme de Bussiares, vous, ma bonne amie! s'étonna Destrem.

—Oui, et pourtant je ne la vis qu'une fois en ma vie.

—C'était à Mantes-sur-Seine, il y aura bientôt onze ans de cela. Nous nous rencontrâmes chez la pauvre Mme Dutertre, et je me crus pas alors de l'insulter gravement, sans y être poussée par un autre motif qu'un sentiment de haine inexplicable, honteux.

Je tiens aujourd'hui à m'humilier devant cette honnête femme; je veux réparer cette faute comme les autres.

—C'est très bien, approuva Destrem d'un ton pénétré, votre courage moral est vraiment admirable; vous êtes une sainte!

Veuillez donc nous attendre cet après-midi, mon excellente amie.

J'espère que nos souvenirs communs et nos efforts réunis parviendront à faire jaillir, de l'obscurité du temps, l'éclatante lumière de la vérité.

A bientôt!

Mlle de Mirecourt se retira sur ces dernières mots, tandis que le colonel Destrem s'empressait de changer de tenue, avant de se rendre à l'hôtel de France.

Il y arrivait vingt minutes plus tard, tout joyeux, et donnait aussitôt l'ordre de dresser le couvert dans un petit salon particulier.

Le menu, savamment composé, devait être des plus choisis. Comme vins; du bordeaux léger, auquel succéderait une coupe de champagne de bonne marque.

Dès le début du repas, la conversation s'engagea par le récit de Destrem, relatant la visite qu'il venait de recevoir, au sujet d'Andrée et de Lambert.

Il dit tout ce que Mlle de Mirecourt et lui même avaient pu connaître de la jeune fille de son ex protecteur.

La tentative de suicide, les confidences faites trois mois auparavant par le regretté Maurice, l'enquête forcément restreinte, les renseignements incomplets fournis par Andrée sur son enfance.

Tout cela s'était groupé, avait permis une sorte de reconstitution imprécise, cependant vraisemblable, de l'existence passée de la jeune fille.

Et cette reconstitution autorisait l'hypothèse qui consistait à considérer Andrée, comme la fille du défunt capitaine de Bussiares.

Il fallait tenir compte aussi de l'extraordinaire ressemblance de la jeune fille avec son père supposé.

—Tout cela me paraît sage ment raisonné, déclara le baron avec gravité, et le fait nouveau dont nous vous avons parlé, dès notre arrivée, s'y rattache très étroitement.

Il a d'ailleurs, provoqué l'envoi de la dépêche à Mlle de Mirecourt.

Il s'agit en réalité d'une démarche audacieuse, faite par l'individu que vous nommez Lambert, auprès de M. Tenauvic.

Je vais vous raconter cela.

Puis en quelques phrases concises, Dutertre mit le colonel au courant de l'événement qui s'était accompli, la veille de leur départ de Paris.

Il énuméra les révélations incomplètes de Lambert, ses demandes d'argent.

—Comme vous le voyez, continua-t-il, une corrélation absolue s'établit entre vos renseignements, les nôtres et ceux fournis par Lambert relativement à un passé que, seuls, nous connaissions.

Ainsi, la conviction que cette pauvre Andrée est bien Yvonne de Bussiares, ma petite fille, semble s'imposer d'elle même.

—Pardon, mon père, objecta Paule — car dans l'intimité elle ne craignait pas de nommer ainsi le baron — souvenez vous de l'observation fort prudente, émise par le notaire, au dernier moment.

—Quelle est cette observation? demanda curieusement Destrem.

—Celle qui répartit Dutertre.